

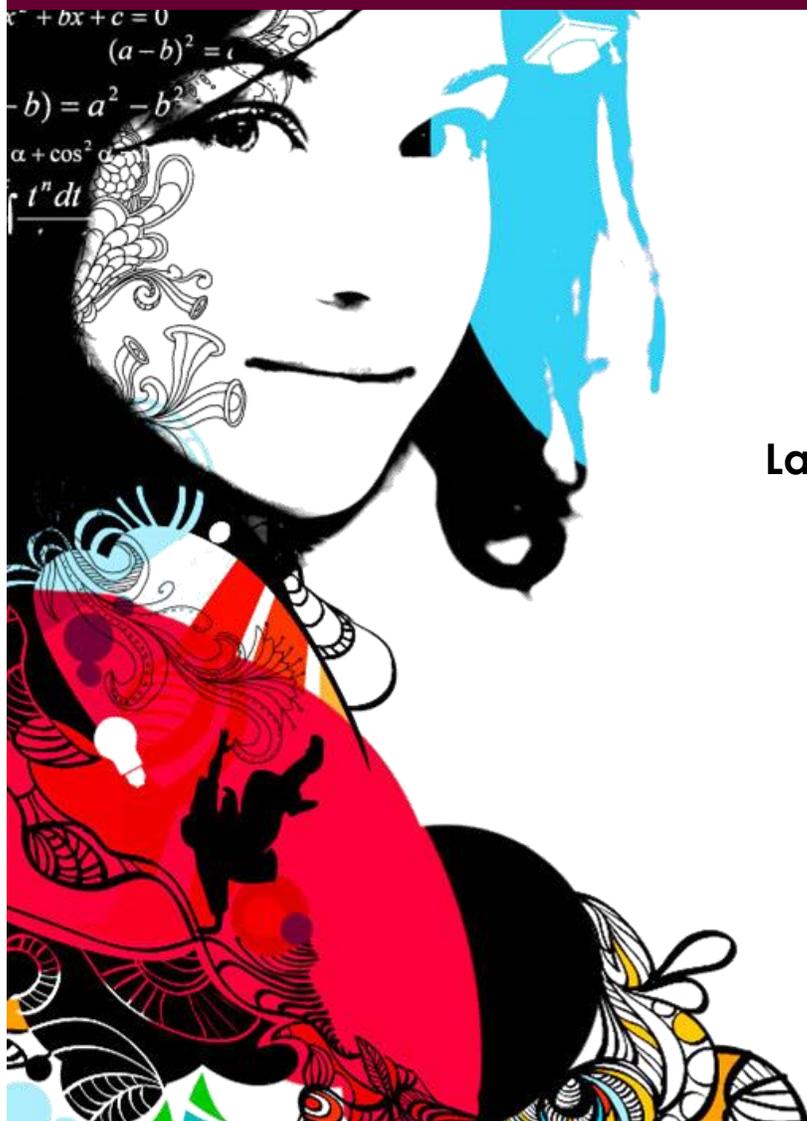
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

André Guillemette
Service de surveillance, recherche et évaluation

Robert Peterson
Service de prévention et promotion

Direction de santé publique
Juin 2013

Lanaudière et ses territoires de RLS



La consommation de drogues

Québec 

La consommation de drogues

Conception, analyse et rédaction

André Guillemette, Service de surveillance, recherche et évaluation
Robert Peterson, Service de prévention et promotion

Traitement des données et conception des figures

Christine Garand, Service de surveillance, recherche et évaluation

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

Comité de lecture

Service de surveillance, recherche et évaluation : Patrick Bellehumeur, Élizabeth Cadieux, Christine Garand,
Louise Lemire et Geneviève Marquis

Service de prévention et promotion : Ginette Lampron

CSSS du Sud de Lanaudière : Rhode Jeudi

Commission scolaire des Samares : André Descôteaux

Conception graphique et mise en page

Maryse Richard et Micheline Clermont

On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique

Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière

245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8

Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229

André Guillemette, poste 4212 ou andre_guillemette@ssss.gouv.qc.ca

La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :

www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia sous l'onglet *Nos publications*

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La consommation de drogues*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation et Service de prévention et promotion, juin 2013, 32 pages.

Note : Le genre masculin est employé indifféremment dans le texte pour identifier les filles et les garçons.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2013

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec,
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Dépôt légal

Deuxième trimestre 2013

ISBN : 978-2-89669-164-7 (version imprimée)

978-2-89669-165-4 (version PDF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
▶ Considérations méthodologiques	6
Signification des données	6
Tests statistiques	6
Limites des résultats	6
Comparabilité des résultats	6
▶ Quelques résultats en bref	7
▶ Consommation de drogues au cours des douze derniers mois	8
▶ Consommation de trois types de drogue ou plus	11
▶ Âge d'initiation à la consommation de drogues	12
▶ Consommation selon le type de drogue	13
▶ Synthèse et discussion	21
▶ Des interventions pour prévenir	24
Conclusion	26
Références bibliographiques	27
Annexe	29

INTRODUCTION

La consommation de drogues concerne une part non négligeable des élèves du secondaire québécois. Les résultats de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, menée tous les deux ans entre 2000 et 2008, confirment ce constat. Ainsi, en 2008, 28 % des élèves du secondaire ont consommé de la drogue au moins une fois au cours d'une période de douze mois (Dubé et autres, 2009).

Peu problématique pour la majorité des élèves du secondaire, soit les abstinentes et les consommateurs à faible fréquence, l'usage de drogues peut engendrer des effets néfastes lorsqu'il est inapproprié (Gouvernement du Québec, 2006). La consommation de drogues est inappropriée lorsqu'elle est « susceptible d'entraîner des problèmes d'ordre physique, psychologique, économique ou social, bref un usage qui, selon la personne, la substance et le contexte, constitue une menace pour la santé, la sécurité ou le bien-être des individus, de l'entourage ou de la collectivité » (MSSS, 2001, p. 11). C'est pourquoi, il importe de bien connaître la prévalence des comportements à risque et les caractéristiques des consommateurs de drogues afin de prioriser les actions préventives auprès des populations les plus vulnérables.

L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* comble en grande partie ce besoin en offrant, pour la région de Lanaudière et chacun de ses deux territoires de réseau local de services, des statistiques sur l'état de santé et les habitudes de vie des élèves du secondaire.

Ce document aborde le thème de la consommation de drogues. Il s'agit du second d'une série de fascicules traitant de la consommation de substances psychoactives chez les élèves des écoles secondaires lanauchoises. Les autres documents sont consacrés à la consommation d'alcool, à la polyconsommation, aux conséquences de la consommation de substances psychoactives ainsi qu'à la santé mentale et psychosociale des consommateurs.

La diffusion des résultats de cette enquête interpelle les intervenants et les décideurs du réseau de la santé et des services sociaux, du monde scolaire, du milieu communautaire et de l'intersectoriel impliqués de près ou de loin dans la prévention des toxicomanies et les actions visant à réduire leurs méfaits auprès des jeunes. Elle ne manquera pas également d'intéresser les Lanaudoises et les Lanaudois soucieux de mieux connaître leur région et les défis auxquels elle fait face.

À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé buccodentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, les activités physiques de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 « est constituée de tous les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010 » (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été complété par 63 196 élèves répartis dans seize régions sociosanitaires du Québec entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanaudois de répondants représente environ 16 % des 27 419 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanaudois afin d'obtenir des estimations fiables à l'échelle de ses deux territoires de réseau local de services (RLS)¹. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au www.stat.gouv.qc.ca sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au www.bdso.gouv.qc.ca sous le thème « Santé - Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanaudoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au www.agencelanaudiere.qc.ca/syliq.

¹ La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, notamment, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012). Il faut retenir que ces derniers constituent une clientèle plus vulnérable et plus à risque de développer des problèmes de consommation de substances psychoactives (Gagnon et autres, 2009).

Les données de l'EQSJS 2010-2011 présentées dans ce fascicule font, pour l'essentiel, état de la prévalence d'usagers de drogues au cours des douze derniers mois en fonction du type de drogue. Cette prévalence ne permet pas de mesurer les quantités de drogues prises en une même occasion ou tout au long d'une année. Les statistiques relatives aux consommateurs de drogues rassemblent donc tous les types d'usagers, qu'ils aient une consommation à risque ou non.

Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : consommation de drogues et niveau scolaire), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)². Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du Fichier maître de l'EQSJS déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII) de l'ISQ, sont comparées à l'aide d'un seul test, soit la comparaison de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont

effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

Peu importe la problématique considérée, les tests statistiques de comparaison sont toujours faits entre les sexes et entre les niveaux scolaires, et ce, pour tous les territoires. Les comparaisons interterritoriales sont réalisées en mettant en parallèle, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et, d'autre part, le reste du Québec (l'ensemble du Québec moins Lanaudière)³. Les deux territoires de RLS lanauois sont aussi comparés entre eux.

En général, seules les différences statistiquement significatives sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

Limites des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

Comparabilité des résultats

Il importe finalement de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écarts entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourrait résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

² Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).

³ Au moment de la réalisation de ce fascicule, il était problématique de créer une entité géographique correspondant au « Québec moins un territoire de RLS ». C'est pourquoi les indicateurs propres à chacun des territoires de RLS lanauois sont comparés à ceux du « Québec moins la région de Lanaudière ». Ce choix méthodologique pourrait générer un biais puisque l'un des territoires de RLS lanauois est toujours exclu de la comparaison. Ce biais demeure cependant négligeable, car la population de chacun des territoires de RLS lanauois représente autour de 3 % de la population du reste du Québec.

QUELQUES RÉSULTATS EN BREF

Comparativement au reste du Québec

La région de **Lanaudière** présente des proportions **plus élevées** :

- de consommateurs de drogues (sexes réunis, 2^e cycle);
- de consommateurs de cannabis (filles, 2^e cycle);
- de consommateurs d'ecstasy (filles, garçons, 2^e cycle, formation générale au 2^e cycle);
- de consommateurs d'amphétamines (filles, garçons, 2^e cycle, formation générale au 2^e cycle);
- de consommateurs de trois types de drogue ou plus (filles, sexes réunis, 2^e cycle, formation générale au 2^e cycle);
- d'élèves consommateurs d'ecstasy à fréquence élevée (filles, sexes réunis, 2^e cycle);
- d'élèves initiés à la drogue avant l'âge de 12 ans (garçons et sexes réunis);
- de filles initiées à la drogue avant l'âge de 13 ans.

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Nord** possède des proportions **plus fortes** :

- d'élèves du 2^e cycle ayant pris de la drogue (filles et sexes réunis);
- de filles du 2^e cycle consommatrices de cannabis;
- de filles du 2^e cycle consommatrices d'ecstasy;
- d'élèves consommateurs d'amphétamines (filles, sexes réunis, 2^e cycle);
- de consommatrices de trois types de drogue ou plus (filles, filles du 2^e cycle);
- d'élèves initiés à la drogue avant l'âge de 12 ans (garçons et sexes réunis);
- de filles et de garçons initiés à la drogue avant l'âge de 13 ans.

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Sud** a des proportions **plus importantes** :

- de consommateurs d'ecstasy (filles, garçons, 2^e cycle, formation générale au 2^e cycle);
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale consommateurs d'amphétamines (sexes réunis);
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale consommateurs de trois types de drogue ou plus (sexes réunis);
- de consommateurs d'ecstasy à fréquence élevée (filles, 2^e cycle).

Des pourcentages plus élevés dans le territoire de RLS de Lanaudière-Nord que dans celui du RLS de Lanaudière-Sud

- de consommateurs de cocaïne (filles et sexes réunis);
- d'élèves initiés à la drogue avant l'âge de 12 ans (garçons et sexes réunis);
- de filles et de garçons initiés à la drogue avant l'âge de 13 ans.

Un pourcentage plus élevé dans le territoire de RLS de Lanaudière-Sud que dans celui du RLS de Lanaudière-Nord

- de garçons consommateurs d'ecstasy.

CONSUMMATION DE DROGUES AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS

Un peu plus du quart des élèves des écoles secondaires de Lanaudière a consommé de la drogue au moins une fois au cours des douze mois précédant l'EQSJS 2010-2011 (Tableau 1, page 10). Quoique préoccupante, cette proportion doit être interprétée avec précaution puisqu'elle regroupe tous les consommateurs de drogues, peu importe la fréquence de consommation ou les quantités prises au cours d'une année. Une majorité des consommateurs a pris de la drogue une seule fois ou pas plus d'une fois par mois (données non présentées).

Environ 7 400 élèves des écoles secondaires lanaudoises auraient consommé de la drogue au moins une fois durant une période d'une année (3 300 dans le Nord et 4 100 dans le Sud).

La proportion de consommateurs de drogues durant les douze derniers mois ne varie pas selon le sexe dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS. Les données de l'ensemble du Québec montrent cependant que les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à consommer de la drogue.

La prévalence de la consommation de drogues dans Lanaudière augmente significativement d'une année scolaire à l'autre. En 5^e secondaire, près de la moitié des élèves a consommé au moins une fois de la drogue durant les douze derniers mois, alors que la proportion est d'environ 2,5 % à la 1^{re} secondaire⁴.

Le type de parcours scolaire⁵ est étroitement associé à la prévalence de consommation de drogues. Peu importe le cycle du secondaire considéré, elle est moins importante parmi les élèves lanaudois et québécois inscrits en formation générale qu'elle ne l'est chez les autres élèves. Une tendance semblable, quoique pas toujours significative, est observée pour les élèves des deux territoires de RLS lanaudois.

Les drogues considérées

La prévalence de la consommation de drogues au cours des douze derniers mois repose sur neuf questions traitant séparément des drogues suivantes :

- 1) cannabis (mari, pot, hachisch, etc.);
- 2) cocaïne (coke, snow, crack, free base, poudre, etc.);
- 3) solvant, colle, poppers, nettoyant, nitrite, etc.;
- 4) hallucinogènes (LSD, acide, buvard, PCP, mescaline, mess, champignons, mush, etc.);
- 5) ecstasy (E, XTC, X, pilule, extase, dove, love drug);
- 6) héroïne (smack, junk, etc.);
- 7) amphétamines ou méthamphétamines (speed, upper, peanut, meth, crystal, ice, etc.);
- 8) médicament pris sans prescription pour avoir un effet (Valium, Librium, Dalmane, Halcion, Ativan, Ritalin, Dilaudid, Codéine, Oxycontin, etc.);
- 9) autres médicaments pris sans prescription (ISQ, 2012).

Un élève est consommateur de drogues s'il déclare avoir pris une ou plusieurs de ces drogues au moins une fois au cours des douze derniers mois.

⁴ Dans le but d'alléger la lecture, les pourcentages dont la valeur est égale ou supérieure à 10 % sont arrondis à l'unité dans le texte. Ils sont toutefois arrondis à une décimale dans les figures.

⁵ Le parcours scolaire correspond au type de formation dans lequel l'élève est inscrit. Pour les besoins de l'EQSJS 2010-2011, les types de formation sont regroupés en deux catégories : 1) la formation générale; 2) les autres formations (axées sur l'emploi, pour élèves en difficulté, etc.).

Les comparaisons territoriales révèlent que le pourcentage d'usagers de drogues est plus élevé dans Lanaudière que dans le reste du Québec. Ce constat, valide lorsque les deux sexes sont confondus, ne s'applique pas aux filles et aux garçons pris séparément. La répartition des années scolaires en deux cycles fait pour sa part ressortir des écarts entre Lanaudière et le reste du Québec parmi les élèves du 2^e cycle (pour les sexes réunis et pour les filles). Ce constat est aussi observé pour le territoire du RLS de Lanaudière-Nord.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 ne font pas état de différence entre les deux territoires de RLS lanaudois quant à la prévalence de la consommation de drogues au cours des douze derniers mois (Tableau 1, page 10). Cette observation s'applique aussi bien aux filles qu'aux garçons des deux cycles scolaires.

La prévalence importante de consommateurs de drogues sur une période de douze mois et l'existence d'écarts considérables selon l'année scolaire ne sont pas surprenantes. Les résultats de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* ont fait état de cette situation en 2004, 2006 et 2008 (Dubé et autres, 2009).

La prévalence de la consommation de drogues au cours des douze derniers mois est étroitement liée à certaines caractéristiques sociales, économiques et scolaires des élèves lanaudois et québécois. Les usagers de drogues sont ainsi proportionnellement plus nombreux lorsqu'ils ne vivent pas dans une famille biparentale (famille d'accueil, monoparentale, reconstituée, etc.). Il en est de même lorsque leurs parents n'ont pas complété leurs études secondaires (Tableau 2, page 10)⁶. Les élèves occupant un emploi sont, en proportion, plus nombreux à avoir consommé de la drogue, car ils sont en moyenne plus âgés que ceux qui n'occupent pas un emploi. Or, il a été démontré que la prévalence de la consommation de drogues augmente avec l'année scolaire.

Les élèves québécois vivant dans un milieu défavorisé selon les composantes matérielles et sociale⁷ présentent un pourcentage plus important de consommateurs de drogues que ceux issus d'un milieu plus favorisé. Les proportions lanaudoises présentent à cet égard une tendance similaire à celle du Québec, mais la différence est jugée non significative.

Les élèves du secondaire lanaudois et québécois qui évaluent leur performance scolaire sous la moyenne affichent aussi une proportion plus élevée de consommateurs de drogues au cours de la dernière année que celle des élèves la jugeant supérieure. C'est le cas également de ceux qui perçoivent négativement leur santé. Le fait d'avoir consommé de la drogue durant les douze derniers mois est aussi intimement lié à certaines habitudes de vie des élèves. Aussi bien pour Lanaudière que pour l'ensemble du Québec, les fumeurs actuels de cigarettes (fumeurs quotidiens et occasionnels au cours des 30 derniers jours) et les consommateurs d'alcool sont ainsi proportionnellement plus nombreux à avoir pris de la drogue que les autres élèves.

La présence ou l'absence de liens entre la prévalence de l'usage de drogues au cours des douze derniers mois et certaines caractéristiques ou habitudes de vie des élèves ne change pas en fonction du type de drogue consommée. Ainsi, les proportions de consommateurs de cannabis, d'ecstasy, d'amphétamines⁸, de drogues hallucinogènes et de cocaïne sont généralement plus importantes parmi les élèves des écoles secondaires vivant dans une famille autre que biparentale, avec des parents moins scolarisés ou dans un milieu moins favorisé aux plans social et matériel⁹. Peu importe le type de drogue, il existe aussi de plus fortes proportions de consommateurs parmi les élèves jugeant leur performance scolaire sous la moyenne que chez ceux situant leurs résultats scolaires au-dessus de la moyenne (données non présentées).

Les pourcentages de consommateurs lanaudois et québécois de cannabis, d'ecstasy, d'amphétamines, de drogues hallucinogènes et de cocaïne sont également plus importants chez les élèves qui adoptent des habitudes de vie pouvant nuire à leur santé (tabagisme, consommation d'alcool) ou qui perçoivent négativement leur santé (données non présentées).

Il est impossible de tirer une conclusion semblable pour la colle, les solvants ou l'héroïne, car le faible nombre de répondants génère des pourcentages trop imprécis pour ce type de croisement.

⁶ Les croisements présentés dans ce fascicule concernent seulement deux variables à la fois. Il importe cependant de retenir que des élèves présentent plus d'un facteur de risque associé à la consommation de drogues.

⁷ Les lecteurs sont invités à consulter le document intitulé *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006* (Guillemette, Simoneau et Payette, 2010) afin de prendre connaissance de la signification de l'indice de défavorisation et de ses composantes matérielle et sociale. Le document est disponible sur le site Web de l'Agence au www.agencelanaudiere.qc.ca/sylla sous l'onglet « Nos publications ».

⁸ Tout au long du texte, le terme « amphétamines » désigne indifféremment les amphétamines et la méthamphétamine. La méthamphétamine est un dérivé de l'amphétamine (Fallu et autres, 2008).

⁹ Les prévalences de la consommation de cannabis, de drogues hallucinogènes et de cocaïnes ne sont pas associées statistiquement à l'indice de défavorisation matérielle et sociale.

La consommation de drogues

Tableau 1
Proportion de consommateurs de drogues au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	29,2	25,4	26,9 (+)	25,7
Filles	28,5	25,7	26,9	24,8
Garçons	29,9	25,0	27,0	26,5
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} secondaire	6,4 *	2,5 **(-)	4,2 *	5,4
2 ^e secondaire	21,7 *	13,1 *	16,4 *	16,8
3 ^e secondaire	39,4 (+)	26,8	32,2	28,7
4 ^e secondaire	39,8	39,7	39,7	36,5
5 ^e secondaire	45,6	49,8	48,2 (+)	43,7
Filles				
1 ^{er} secondaire	6,2 *	1,5 **	3,9 *	4,6
2 ^e secondaire	17,8 **	14,0 *	15,3 *	16,5
3 ^e secondaire	37,8	25,6	30,9	27,0
4 ^e secondaire	44,6	38,0	40,5	35,6
5 ^e secondaire	43,2	47,5	46,0 (+)	41,1
Garçons				
1 ^{er} secondaire	6,6 **	3,2 **	4,6 *	6,1
2 ^e secondaire	24,6 **	12,2 **	17,4 *	17,0
3 ^e secondaire	40,8 (+)	27,9	33,4	30,3
4 ^e secondaire	34,8	41,7	38,9	37,4
5 ^e secondaire	48,0	52,8	50,9	46,5
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	14,0 *	8,5 *	10,8	11,2
2 ^e cycle ²	41,1 (+)	37,8	39,1 (+)	35,7
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	11,2 *	9,0 *	9,9	10,7
2 ^e cycle ²	41,4 (+)	36,8	38,6 (+)	34,2
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	16,4 *	8,0 *	11,5	11,6
2 ^e cycle ²	40,8	39,0	39,7	37,2
Cycle et parcours scolaire				
1er cycle¹				
Formation générale	11,7 *	8,7 *	10,0	10,8
Autres formations	41,5 **	6,9 **	18,2 **	17,1
2e cycle²				
Formation générale	39,4	37,2	38,0	34,7
Autres formations	47,9	52,8	48,9	48,2

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ 1^{er} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012, décembre 2012 et avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Tableau 2
Proportion de consommateurs de drogues au cours des douze derniers mois selon certaines caractéristiques et habitudes de vie, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Situation familiale				
Biparentale	22,5	22,3	22,4	20,8
Autres ¹	37,6	30,0	33,3	33,5
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Inférieur au DES	45,9	35,3	41,4	34,9
DES	36,2	30,6	33,3	32,2
Études postsecondaires	25,2	24,2	24,6	24,7
Défavorisation matérielle et sociale				
Très favorisé	27,9	26,0	25,8	23,2
Très défavorisé	34,5	22,2	29,4	27,1
Statut d'emploi de l'élève				
En emploi	32,2	31,4	31,8	30,3
Aucun emploi	26,7	21,9	23,6	22,2
Autoévaluation de la performance scolaire				
Sous la moyenne	42,1	35,4	38,0	39,4
Dans la moyenne	32,2	27,5	29,6	28,0
Au-dessus de la moyenne	20,0	18,9	19,3	18,1
Perception négative de sa santé				
Oui	52,6	44,4	47,6	41,1
Non	28,2	24,5	26,0	25,0
Fumeur actuel de la cigarette				
Oui	np	np	86,9	90,8
Non	np	np	20,4	20,2
Consommateur d'alcool au cours des douze derniers mois				
Oui	42,6	40,0	41,1	41,1
Non	3,5 *	2,1 **	2,7 *	2,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

DES : Diplôme d'études secondaires.

¹ La catégorie "Autres" regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012, novembre 2012, décembre 2012 et janvier 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 14 janvier 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

CONSUMMATION DE TROIS TYPES DE DROGUE OU PLUS

Déjà potentiellement néfaste pour la santé physique et mentale des jeunes, l'usage de substances psychoactives devient encore plus à risque lorsque le nombre de drogues consommées augmente. Il a en effet été démontré que « plus le nombre de substances consommées est grand, plus les problèmes pouvant en découler risquent d'être nombreux » (Gagnon, Rochefort et autres, 2010, p. 7).

Selon les données de l'EQSJS 2010-2011, cette préoccupation est d'actualité, car environ 10 % des élèves des écoles secondaires lanauoises déclarent avoir pris trois types de drogue ou plus au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette pratique est plus répandue dans Lanaudière que dans le reste du Québec, et ce, plus particulièrement au 2^e cycle du secondaire et chez les filles (Tableau 3). Il importe de retenir que cette statistique ne signifie pas que tous les élèves concernés ont pris trois types de drogue en une même occasion. La période de référence étant de douze mois, il est possible que des élèves aient pris trois drogues différentes à trois moments distincts.

Environ 2 600 élèves des écoles secondaires lanauoises ont consommé au moins trois types de drogue au cours des douze derniers mois selon l'EQSJS 2010-2011. De ce nombre, 1 100 fréquentent des écoles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord comparativement à 1 500 dans celles de Lanaudière-Sud.

Peu importe le territoire, les filles et les garçons sont, toutes proportions gardées, aussi nombreux à avoir fait usage de plusieurs types de drogue. Sans grande surprise, la situation est toute autre avec le niveau scolaire puisque les élèves du 2^e cycle du secondaire présentent presque toujours une prévalence plus élevée que ceux du 1^{er} cycle.

Le type de parcours scolaire et la prévalence de la consommation de trois types de drogue ou plus au cours des douze derniers mois sont liés. Au 2^e cycle, il ressort que les élèves lanauois et québécois inscrits dans un parcours autre que la formation générale sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à avoir eu ce type de comportement. La situation est la même pour les élèves du 1^{er} cycle, mais seulement avec les élèves de l'ensemble du Québec.

Tableau 3
Proportion de consommateurs de drogues au cours des douze derniers mois ayant pris trois types de drogue ou plus selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	10,2	9,1	9,5 (+)	7,7
Filles	12,1 (+)	9,1	10,3 (+)	8,1
Garçons	8,4	9,0	8,8	7,3
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} secondaire	np	np	1,2 **	1,8
2 ^e secondaire	np	np	6,1 *	5,2
3 ^e secondaire	16,3 *	8,2 **	11,8 *	9,2
4 ^e secondaire	12,9	13,3 *	13,2	10,9
5 ^e secondaire	12,0	20,8 (+)	17,7 (+)	11,9
Filles				
1 ^{er} secondaire	np	np	np	1,8
2 ^e secondaire	np	np	np	6,1
3 ^e secondaire	20,3 (+)	7,9 **	13,4 *	9,4
4 ^e secondaire	16,3	12,9 *	14,2	11,7
5 ^e secondaire	11,5	18,3 (+)	16,2	11,3
Garçons				
1 ^{er} secondaire	np	np	np	1,8 *
2 ^e secondaire	np	np	np	4,2
3 ^e secondaire	12,4 *	8,5 **	10,2 *	9,1
4 ^e secondaire	9,4 **	13,6 *	12,0 *	10,1
5 ^e secondaire	12,6 *	24,0 (+)	19,5 (+)	12,4
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	5,2 *	2,9 **	3,8 *	3,5
2 ^e cycle ²	14,1	13,7	13,9 (+)	10,6
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	5,8 **	3,2 *	4,3 *	4,0
2 ^e cycle ²	16,6 (+)	12,9	14,5 (+)	10,8
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	4,5 **	2,6 **	3,4 *	3,0
2 ^e cycle ²	11,6 *	14,2	13,2	10,4
Cycle et parcours scolaire				
1er cycle¹				
Formation générale	np	np	3,7 *	3,2
Autres formations	np	np	4,7 **	6,7
2e cycle²				
Formation générale	11,1	13,2 (+)	12,4 (+)	9,7
Autres formations	26,4 *	23,3	25,7 *	21,3

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{er} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, novembre 2012. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Les élèves des deux territoires de RLS lanauois affichent des pourcentages similaires de consommateurs de trois types de drogue ou plus. Il en est de même lorsque les pourcentages relatifs aux niveaux et parcours scolaires de chacun des deux territoires de RLS sont comparés entre eux.

Comparativement au reste du Québec, les données de l'EQSJS 2010-2011 font ressortir une prévalence plus élevée de ce genre d'usagers de drogues chez les filles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord et, plus spécifiquement, chez celles du 2^e cycle du secondaire. Toujours comparativement aux élèves du reste du Québec, les élèves du 2^e cycle en formation générale et ceux de la 5^e secondaire de Lanaudière-Sud présentent aussi des proportions plus importantes de consommateurs de trois types de drogue ou plus.

ÂGE D'INITIATION À LA CONSOMMATION DE DROGUES

L'âge d'initiation à la consommation de drogues n'est pas sans importance puisqu'il est intimement lié aux comportements futurs vis-à-vis l'usage de substances psychoactives. Ainsi, dans le cas du cannabis, un « usage précoce et régulier de cannabis à l'adolescence prédit une augmentation des risques de dépendance, qui annonce à son tour un risque accru d'utiliser d'autres drogues et d'avoir des symptômes de dépression et de psychose » (Gagnon, Rochefort et autres, 2010, p. 11-12). De plus, les jeunes qui s'initient à la consommation d'alcool ou de drogues avant l'âge de 12 ans s'exposent à des risques accrus de développer des difficultés personnelles et scolaires (Laventure et Boisvert, 2009).

Un pareil constat ne manque pas d'être préoccupant, car les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent que nombreux sont les jeunes ayant été initiés à la consommation de drogues assez tôt dans leur vie.

Environ 2 % des élèves du secondaire lanauois ont pris pour la première fois de la drogue avant l'entrée au secondaire, soit avant d'atteindre l'âge de 12 ans. Cette proportion passe à près de 6 % lorsque l'âge à la première consommation de drogues est de moins de 13 ans (Tableau 4). Comparativement au reste du Québec, les élèves des écoles secondaires lanauoises sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à avoir consommé de la drogue pour la première fois avant l'âge de 12 ans. Cette plus grande précocité s'observe essentiellement chez les garçons. Une différence similaire, mais seulement pour les filles cette fois-ci, est constatée lorsque l'âge à la première consommation de drogues se situe avant 13 ans.

Les données de l'enquête révèlent des différences entre les sexes quant à l'âge d'initiation à la consommation de drogues. Les garçons sont ainsi plus précoces que les filles, car ils présentent des proportions plus élevées de consommateurs de drogues initiés pour la première fois avant d'atteindre l'âge de 12 ans ou de 13 ans.

Les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord montrent des proportions de consommateurs de drogues avant les âges de 12 ans et de 13 ans plus appréciables que celles du reste du Québec et du territoire de RLS de Lanaudière-Sud.

Tableau 4
Proportion d'élèves du secondaire selon l'âge à la première consommation de drogues et le sexe, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Avant d'avoir 12 ans¹				
Sexes réunis	3,2 *(+)	1,4 *	2,1 (+)	1,6
Filles	1,9 **	0,8 **	1,2 *	1,0
Garçons	4,4 *(+)	2,0 *	3,0 (+)	2,1
Avant d'avoir 13 ans²				
Sexes réunis	8,4 (+)	4,0 *	5,7	4,9
Filles	7,3 *(+)	3,9 *	5,2 (+)	4,0
Garçons	9,3 (+)	4,1 *	6,3	5,8

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Élèves de 12 ans et plus.

² Élèves de 13 ans et plus.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre et novembre 2012. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012.

À l'instar des indicateurs précédents, l'initiation précoce à la consommation de drogues concerne plus souvent les élèves du secondaire vivant dans une famille autre que biparentale ou avec des parents qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires. De même, les élèves vivant dans un milieu plus défavorisé socioéconomiquement sont, en proportion, plus nombreux à s'initier à la consommation de drogues à un jeune âge (données non présentées).

CONSUMMATION SELON LE TYPE DE DROGUE

Cannabis

Peu importe le sexe ou l'année scolaire, le cannabis est la drogue la plus souvent consommée par les élèves des écoles secondaires lanauchoises en 2010-2011 (Tableau 5). Environ 26 % d'entre eux déclarent avoir pris du cannabis au moins une fois au cours des douze derniers mois.

La proportion de consommateurs de cannabis sur une période de douze mois est similaire dans Lanaudière et le reste du Québec en 2010-2011 lorsque les deux sexes et toutes les années scolaires sont confondus. Lorsque les données sont ventilées selon le sexe et le niveau scolaire, il existe toutefois des différences notables entre les deux territoires. Les filles et les élèves du 2^e cycle des écoles secondaires lanauchoises sont ainsi proportionnellement plus nombreux, en proportion, à avoir consommé du cannabis que les élèves du reste du Québec.

Les filles et les garçons des écoles secondaires lanauchoises présentent des proportions similaires d'usagers du cannabis. Rapportées à l'ensemble du Québec, les données de l'EQSJS 2010-2011 montrent toutefois que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir consommé du cannabis.

Comme démontré lors d'enquêtes antérieures (Dubé et autres, 2009), la prévalence de la consommation de cannabis au cours des douze derniers mois augmente significativement d'un niveau scolaire à l'autre.

Le type de parcours scolaire emprunté par les élèves du secondaire est étroitement lié à la prévalence de la consommation de cannabis. Qu'ils soient au 1^{er} ou au 2^e cycle, les élèves qui ne sont pas inscrits en formation générale sont, en proportion, plus nombreux à avoir fait usage de cannabis que les autres élèves (écarts significatifs pour le Québec, mais pas pour Lanaudière malgré une tendance similaire).

La proportion relativement élevée de consommateurs de cannabis parmi les élèves du secondaire n'est pas exclusive à Lanaudière et au Québec. Les données d'une enquête menée à Ottawa en 2009 révèlent que 23 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (soit les années équivalentes au secondaire au Québec) ont essayé le cannabis au moins une fois au cours des douze derniers mois (Santé publique Ottawa, 2009).

Tableau 5

Proportion de consommateurs de cannabis au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	28,2	24,7	26,1	24,9
Filles	27,6	24,8	25,9 (+)	23,8
Garçons	28,8	24,5	26,3	26,0
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	5,5 **	2,3 **(+)	3,8 *	4,9
2 ^e secondaire	21,1 *	12,2 *	15,6 *	16,0
3 ^e secondaire	37,8 (+)	25,9	31,1	27,9
4 ^e secondaire	38,9	38,5	38,6	35,4
5 ^e secondaire	44,8	49,5 (+)	47,7 (+)	42,9
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	3,6 **	4,0
2 ^e secondaire	np	np	14,4 *	15,4
3 ^e secondaire	36,7	24,4	29,8	25,7
4 ^e secondaire	43,3	36,3	38,9	34,1
5 ^e secondaire	42,1	46,9	45,2 (+)	40,3
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	4,0 *	5,7
2 ^e secondaire	np	np	16,6 *	16,6
3 ^e secondaire	38,9	27,3	32,3	29,8
4 ^e secondaire	34,3	41,0	38,3	36,8
5 ^e secondaire	47,6	52,8	50,7	45,8
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	13,2 *	7,9 *	10,1	10,6
2 ^e cycle ²	39,9	37,0	38,2 (+)	34,8
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	10,6 *	8,5 *	9,4	9,9
2 ^e cycle ²	40,2 (+)	35,6	37,4 (+)	33,0
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	15,6 *	7,5 *	10,8 *	11,2
2 ^e cycle ²	39,7	38,5	39,0	36,6
Cycle et parcours scolaire				
1er cycle¹				
Formation générale	11,1 *	8,1 *	9,3	10,2
Autres formations	39,4 **	6,9 **	17,5 **	16,2
2e cycle²				
Formation générale	38,3	36,4	37,1	33,9
Autres formations	46,7	51,3	47,7	47,2

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012, décembre 2012 et mars 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 4 janvier 2013. © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

La consommation de drogues

La prévalence de la consommation de cannabis sur une période de douze mois ne varie pas entre les deux territoires de RLS Lanaudois. Cette conclusion s'applique aussi bien aux filles qu'aux garçons et pour les deux cycles scolaires. Comparativement au reste du Québec, les filles du 2^e cycle du territoire de RLS de Lanaudière-Nord se démarquent avec une plus forte proportion de consommatrices de cannabis.

Autour de 9 % des élèves des écoles secondaires lanaudoises ont adopté une consommation de cannabis à fréquence élevée au cours des douze derniers mois (Graphique 1)¹⁰. Cette proportion correspond à environ 2 500 élèves, soit 1 100 pour le territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 1 400 pour celui de Lanaudière-Sud¹¹.

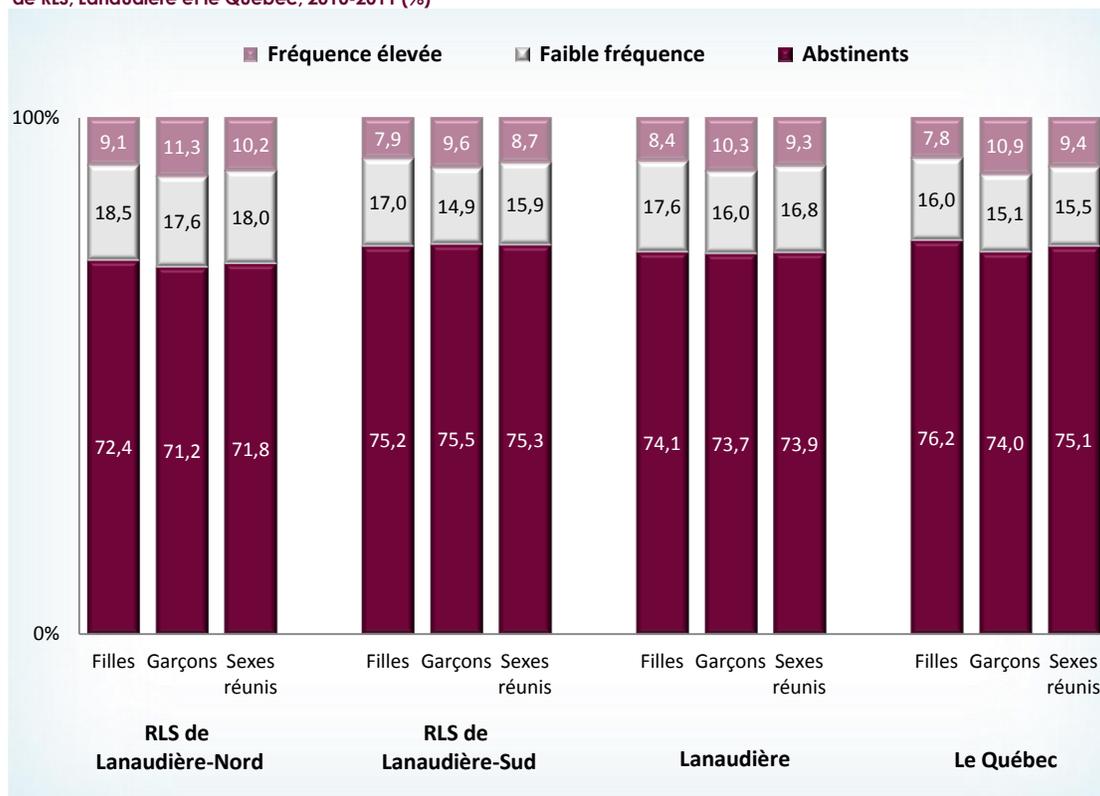
La prévalence de l'usage de cannabis à fréquence élevée ne varie pas significativement selon le sexe dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS. Pour l'ensemble du Québec, par contre, les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à avoir adopté cette pratique.

Les trois fréquences de consommation de drogues (Laprise et autres, 2012)

- 1) Aucune consommation
- 2) Consommation à faible fréquence
 - a) Juste une fois pour essayer;
 - b) Moins d'une fois par mois (à l'occasion);
 - c) Environ une fois par mois.
- 3) Consommation à fréquence élevée
 - a) La fin de semaine ou une ou deux fois par semaine;
 - b) Trois fois et plus par semaine, mais pas tous les jours;
 - c) Tous les jours.

La répartition des élèves lanaudois selon la fréquence de consommation de cannabis au cours des douze derniers mois montre que les usagers à faible fréquence sont plus nombreux que les consommateurs à fréquence élevée. Cette observation s'applique pour tous les territoires considérés et pour les deux sexes.

Graphique 1
Fréquence de consommation de cannabis au cours des douze derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

¹⁰ Il est à noter que les statistiques de l'EQSJS 2010-2011 concernant la consommation de drogue à fréquence élevée ne sont disponibles que pour le cannabis, l'ecstasy et les amphétamines.

¹¹ Le tableau A1 en annexe présente de façon détaillée la répartition des consommateurs de cannabis à fréquence élevée selon le sexe et le niveau scolaire.

Ecstasy

L'ecstasy¹², avec autour de 11 % d'usagers, se situe parmi les drogues les plus populaires parmi les élèves du secondaire de Lanaudière. Cette prévalence sur une période d'une année est plus élevée dans Lanaudière que dans le reste du Québec (Tableau 6). Cette situation prévaut chez les filles et les garçons. Elle ne s'observe toutefois pas à tous les niveaux scolaires puisqu'elle se limite au 2^e cycle du secondaire et à la formation générale.

Dans Lanaudière, tout comme pour l'ensemble du Québec, les filles présentent des proportions plus importantes de consommatrices d'ecstasy que les garçons. Les données de l'EQSJS 2010-2011 soulignent cette distinction entre les sexes pour la première fois puisque l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* menée en 2004, 2006 et 2008 n'établit pas une telle dissemblance (Dubé et autres, 2009).

Relativement faible en 1^{re} secondaire (autour de 1 %), le pourcentage de consommateurs d'ecstasy augmente fortement d'une année scolaire à l'autre pour atteindre près de 22 % en 5^e secondaire. Les statistiques selon le cycle scolaire illustrent bien cette hausse puisque la prévalence d'usagers d'ecstasy est beaucoup plus forte au 2^e cycle qu'elle ne l'est au 1^{er} cycle.

Tout comme pour le cannabis, la prévalence de la consommation d'ecstasy est plus élevée parmi les élèves qui ne sont pas inscrits en formation générale. Ce constat s'applique aux élèves de l'ensemble du Québec pour les deux cycles scolaires, alors que c'est le cas seulement pour les élèves du 2^e cycle dans Lanaudière.

Même s'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures, il faut noter que la popularité de l'ecstasy semble s'être accrue depuis quelques années. En 2010-2011, l'ecstasy se situe au second rang parmi les drogues les plus en usage, alors qu'elle se classait au 4^e rang en 2008 avec environ 6 % de consommateurs chez les élèves des écoles secondaires québécoises (Dubé et autres, 2009).

Tableau 6

Proportion de consommateurs d'ecstasy au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	10,5	11,8 (+)	11,3 (+)	8,6
Filles	12,8	13,1 (+)	13,0 (+)	9,5
Garçons	8,3	10,5 (+)	9,6 (+)	7,7
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,2 **	1,6
2 ^e secondaire	np	np	7,5 *	5,6
3 ^e secondaire	15,7 (+)	9,9 **	12,4	10,2
4 ^e secondaire	13,9	18,1 (+)	16,5 (+)	12,5
5 ^e secondaire	14,7 *	25,8 (+)	21,6 (+)	13,9
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	1,6 *
2 ^e secondaire	np	np	np	6,6
3 ^e secondaire	20,8 *(+)	11,5 *	15,6 *	11,0
4 ^e secondaire	19,6	19,3 *	19,4	14,1
5 ^e secondaire	14,5 **	25,2 (+)	21,4 (+)	14,5
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	1,6 *
2 ^e secondaire	np	np	np	4,6
3 ^e secondaire	10,8	8,5 **	9,5 *	9,5
4 ^e secondaire	8,0 *	16,7 (+)	13,2	10,8
5 ^e secondaire	15,0 *	26,7 (+)	21,9 (+)	13,2
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	4,8 *	4,3 *	4,5 *	3,6
2 ^e cycle ²	14,9	17,3 (+)	16,3 (+)	12,0
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	4,8 **	4,9 **	4,9 *	4,2
2 ^e cycle ²	18,7 (+)	18,5 (+)	18,6 (+)	13,1
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	4,9 **	3,8 **	4,3 *	3,1
2 ^e cycle ²	11,0	16,0 (+)	13,9 (+)	11,0
Cycle et parcours scolaire				
1er cycle¹				
Formation générale	np	np	4,6 *	3,5
Autres formations	np	np	3,6 **	6,1 *
2e cycle²				
Formation générale	13,0	16,9 (+)	15,5 (+)	11,3
Autres formations	22,4	27,7	23,5	22,0

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012, décembre 2012 et mars 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 14 janvier 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011*.

¹² L'ecstasy ou méthylénéedioxyamphétamine (MDMA) est un dérivé de l'amphétamine. Il s'agit d'une drogue psychostimulante et perturbatrice vendue sous forme de capsule, de pilule ou de poudre (Rouillard, 2003; Santé Canada, 2008).

La consommation de drogues

À l'échelle infrarégionale, il ressort que les filles et les garçons des écoles secondaires du territoire de RLS de Lanaudière-Sud affichent des proportions plus élevées de consommateurs d'ecstasy que le reste du Québec. Il en est de même pour les élèves du 2^e cycle du secondaire et, plus particulièrement, ceux inscrits en formation générale. Cette situation n'est pas unique au Sud de Lanaudière puisque les filles du 2^e cycle du territoire de RLS de Lanaudière-Nord présentent, elles aussi, un pourcentage plus élevé de consommatrices d'ecstasy au cours des douze derniers mois.

La comparaison des statistiques des deux territoires de RLS lanaudois montre que les garçons de Lanaudière-Sud sont proportionnellement plus nombreux que ceux de Lanaudière-Nord à avoir fait usage d'ecstasy.

Dans Lanaudière en 2010-2011, environ 4 % des élèves du secondaire affirment avoir pris de l'ecstasy à fréquence élevée au cours des douze derniers mois. Un peu plus de 1 100 élèves lanaudois auraient donc adopté cette pratique (400 dans Lanaudière-Nord et 700 dans Lanaudière-Sud)¹³.

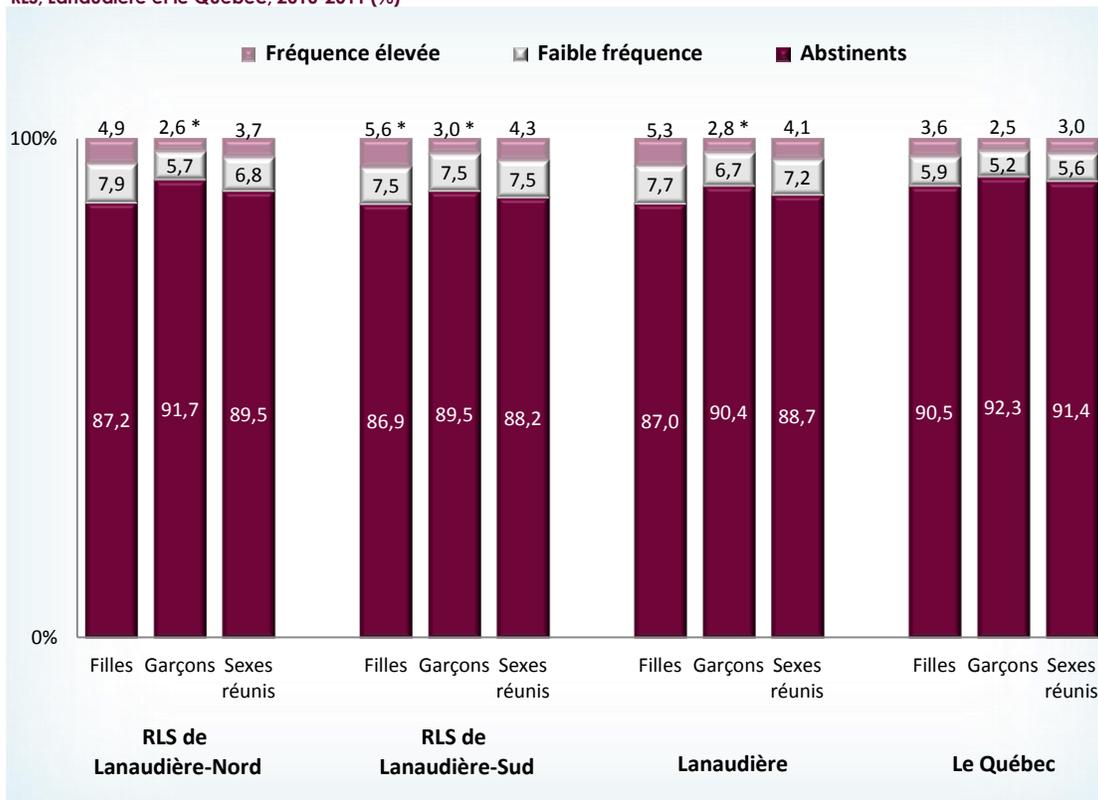
Contrairement à ce qui est constaté pour le cannabis, cette pratique est nettement plus fréquente chez les filles que chez les garçons de Lanaudière et du Québec.

Peu importe le territoire ou le sexe, les élèves qui consomment de l'ecstasy à faible fréquence sont plus nombreux que les consommateurs d'ecstasy à fréquence élevée. Dans Lanaudière et le territoire de RLS de Lanaudière-Sud, les prévalences plus importantes que dans le reste du Québec de consommateurs d'ecstasy sont observées chez les deux types d'utilisateurs (faible fréquence et fréquence élevée).

Les élèves lanaudois affichent une plus forte proportion de consommateurs d'ecstasy à fréquence élevée que les élèves du reste du Québec. Ce constat s'applique plus spécifiquement aux filles et aux élèves du 2^e cycle du territoire de RLS de Lanaudière-Sud.

La prévalence de l'usage à fréquence élevée d'ecstasy ne semble pas varier au sein de la région lanaudoise, car les proportions des deux territoires de RLS lanaudois présentent des valeurs semblables chez les filles et les garçons, et ce, peu importe le niveau scolaire.

Graphique 2
Fréquence de consommation d'ecstasy au cours des douze derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

¹³ Le tableau A2 en annexe présente de façon détaillée la répartition des consommateurs d'ecstasy à fréquence élevée selon le sexe et le niveau scolaire.

Amphétamines

Près de 9 % des élèves des écoles secondaires lanauchoises ont pris au moins une fois des amphétamines au cours des douze mois précédant l'EQSJS 2010-2011. Cet usage des amphétamines est plus répandu parmi les filles et les garçons des écoles secondaires de Lanaudière que dans le reste du Québec (Tableau 7). À l'instar de l'ecstasy, la prévalence plus importante de consommateurs lanauchois d'amphétamines se cantonne exclusivement au 2^e cycle du secondaire et pour la formation générale.

Les filles de Lanaudière et du Québec sont, toutes proportions gardées, plus nombreuses que les garçons à avoir consommé des amphétamines. Cette démarcation entre les sexes se retrouve au sein des deux cycles scolaires.

L'usage d'amphétamines est étroitement associé à l'année scolaire des élèves lanauchois. Très modeste en 1^{re} secondaire (1,2 %), la proportion de consommateurs d'amphétamines croît rapidement jusqu'à la 3^e secondaire (10 %). Quoique non significative pour les deux dernières années scolaires, cette hausse se poursuit pour atteindre environ 16 % en 5^e secondaire. La répartition des consommateurs d'amphétamines selon le cycle scolaire rend compte de ces dissimilitudes selon le niveau d'études, car la proportion est nettement moindre au 1^{er} cycle comparativement au 2^e cycle.

Aussi bien au 1^{er} cycle qu'au 2^e cycle, l'usage d'amphétamines est beaucoup plus répandu parmi les élèves lanauchois (écart non confirmé statistiquement au 1^{er} cycle) et québécois qui ne sont pas inscrits en enseignement régulier ou en formation générale que chez les autres élèves. Déjà important au 1^{er} cycle, cet écart le devient encore plus pour les élèves du 2^e cycle.

Les pourcentages de consommateurs d'amphétamines ne varient pas significativement en fonction du territoire de RLS lanauchois, et ce, peu importe le sexe ou le niveau scolaire. Les données de l'EQSJS 2010-2011 révèlent toutefois que les filles et les élèves du 2^e cycle du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à avoir fait usage d'amphétamines que les élèves du reste du Québec. Un constat similaire s'applique pour les élèves du 2^e cycle inscrits en formation générale dans les écoles secondaires du territoire de RLS de Lanaudière-Sud.

Tableau 7

Proportion de consommateurs d'amphétamines au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	9,6 (+)	7,9	8,6 (+)	6,8
Filles	11,8 (+)	8,7	10,0 (+)	7,7
Garçons	7,5	7,2	7,3 (+)	6,0
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,2 *	1,8
2 ^e secondaire	np	np	5,4 *	4,8
3 ^e secondaire	14,0 *	7,3 **	10,2 *	8,2
4 ^e secondaire	12,6 *	12,2 *	12,3	9,6
5 ^e secondaire	13,1 *	17,8 (+)	16,0 (+)	10,2
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,6 **	1,8
2 ^e secondaire	np	np	6,8 *	6,0
3 ^e secondaire	18,1 **	9,0 **	13,0 *	8,7
4 ^e secondaire	16,0 *	11,4 *	13,1	11,3
5 ^e secondaire	12,5 *	17,5 (+)	15,7 (+)	10,6
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	0,9 **	1,8
2 ^e secondaire	np	np	4,1 **	3,6
3 ^e secondaire	10,0 *	5,7 **	7,5 *	7,8
4 ^e secondaire	9,1 **	13,2 *	11,5 *	7,9
5 ^e secondaire	13,8 *	18,3 *(+)	16,4 (+)	9,8
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	4,9 *	2,5 *	3,5 *	3,3
2 ^e cycle ²	13,3 (+)	12,0	12,5 (+)	9,3
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	6,3 **	3,0 **	4,4 *	3,9
2 ^e cycle ²	15,9 (+)	12,5	13,8 (+)	10,1
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	3,6 **	2,0 **	2,6 **	2,7
2 ^e cycle ²	10,7	11,5	11,1 (+)	8,4
Cycle et parcours scolaire				
1er cycle¹				
Formation générale	np	np	3,2 *	3,1
Autres formations	np	np	5,5 **	6,3 *
2e cycle²				
Formation générale	10,6	11,5 (+)	11,2 (+)	8,4
Autres formations	24,0 *	24,3	24,0	20,2

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012, décembre 2012 et mars 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 14 janvier 2013. © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

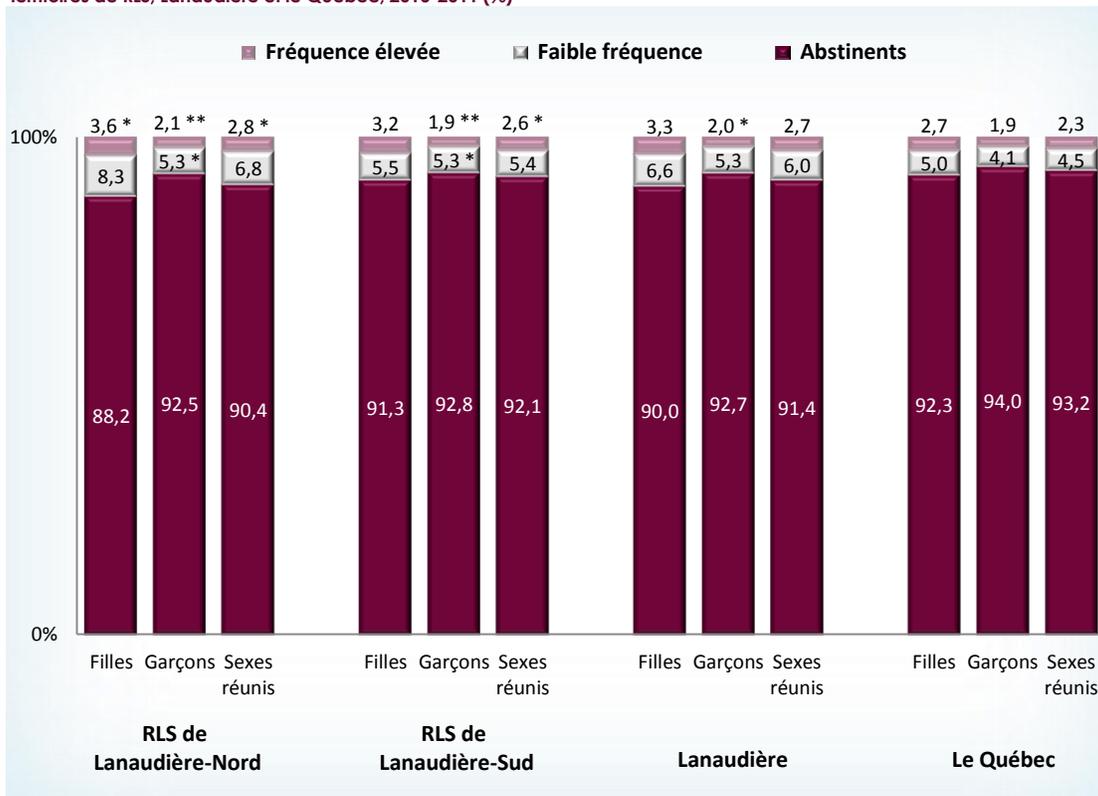
La consommation de drogues

Tout comme pour l'ecstasy, les proportions de consommateurs d'amphétamines à faible fréquence sont plus importantes que celles des usagers à fréquences élevées. Cette situation prévaut pour les filles et les garçons, ainsi que pour tous les territoires considérés.

Près de 3 % des élèves des écoles secondaires lanaudoises déclarent avoir consommé des amphétamines à fréquence élevée. Ce pourcentage correspond à environ 700 élèves lanaudois, soit 300 dans le territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 400 dans celui de Lanaudière-Sud¹⁴.

À l'instar de l'ecstasy, l'usage répété des amphétamines est plus répandu chez les filles que chez les garçons (écart significatif au Québec, mais pas dans Lanaudière). Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 ne permettent pas d'établir de différences entre Lanaudière, ses deux territoires de RLS et le reste du Québec quant à la prévalence de la consommation d'amphétamines à fréquence élevée. Cette situation prévaut pour les filles, les garçons et les élèves de tous les niveaux scolaires.

Graphique 3
Fréquence de consommation d'amphétamines au cours des douze derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

¹⁴ Le tableau A3 en annexe présente de façon détaillée la répartition des consommateurs d'amphétamines à fréquence élevée selon le sexe et le niveau scolaire.

Drogues hallucinogènes

La prévalence de la consommation de drogues hallucinogènes durant les douze derniers mois parmi les élèves des écoles secondaires lanaudoises se situe à environ 6 %. Il s'agit d'une proportion semblable à celle observée dans le reste du Québec (Tableau 8). Cette similitude entre les pourcentages lanaudois et québécois s'observe chez les filles, les garçons, ainsi que les élèves de tous les niveaux et parcours scolaires.

À l'instar du cannabis et contrairement à l'ecstasy et aux amphétamines, la consommation de drogues hallucinogènes est plus répandue chez les garçons que chez les filles (écart significatif pour le Québec, mais pas pour Lanaudière et ses territoires de RLS). Cette distinction selon le sexe est observée surtout parmi les élèves du 2^e cycle.

Tout comme pour l'ensemble des drogues traitées dans ce fascicule, la proportion de consommateurs de drogues hallucinogènes augmente avec l'année scolaire. En 5^e secondaire, autour de 12 % des élèves des écoles lanaudoises déclarent avoir pris ce type de drogue comparativement à 1,0 % en 1^{re} secondaire. Encore une fois, la répartition des élèves selon le cycle scolaire fait état d'un écart important quant aux proportions d'usagers de drogues hallucinogènes entre les 1^{er} et 2^e cycles.

Les élèves du secondaire lanaudois et québécois du 1^{er} et du 2^e cycle qui ne sont pas inscrits en formation générale sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à avoir fait usage de drogues hallucinogènes que les autres élèves (écarts significatifs pour le Québec, mais pas pour Lanaudière au 1^{er} cycle).

Peu importe le sexe ou le niveau scolaire, les deux territoires de RLS lanaudois présentent des prévalences de consommateurs de drogues hallucinogènes semblables. Il en est de même lorsqu'elles sont comparées à celles du reste du Québec.

Tableau 8

Proportion de consommateurs de drogues hallucinogènes au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	6,8	6,3	6,5	6,1
Filles	7,1 *	5,2	6,0	5,2
Garçons	6,4 *	7,3	6,9	6,9
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,0 **	1,3
2 ^e secondaire	np	np	4,8 *	3,9
3 ^e secondaire	9,9 **	7,2 *	8,3 *	6,9
4 ^e secondaire	7,8 *	7,4 **	7,6 *	8,7
5 ^e secondaire	10,0 *	13,1	11,9	10,1
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	1,1
2 ^e secondaire	np	np	np	3,9
3 ^e secondaire	13,7 **(+)	4,0 **	8,3 **	5,7
4 ^e secondaire	6,8 *	7,2 **	7,0 **	7,7
5 ^e secondaire	6,8 **	9,1 *	8,3	7,8
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	1,5
2 ^e secondaire	np	np	np	4,0
3 ^e secondaire	6,2 **	10,1 *	8,4 *	8,1
4 ^e secondaire	8,7 **	7,8 **	8,1 *	9,6
5 ^e secondaire	13,4 **	18,3 *	16,3	12,7
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	3,6 *	2,6 *	3,0	2,7
2 ^e cycle ²	9,2 *	9,0	9,1	8,5
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	3,7 *	3,0 *	3,3 *	2,5
2 ^e cycle ²	9,7 *	6,7 *	7,9	7,0
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	3,5 **	2,2 **	2,8 *	2,8
2 ^e cycle ²	8,8 *	11,5	10,4	9,9
Cycle et parcours scolaire				
1er cycle¹				
Formation générale	np	np	3,0 *	2,5
Autres formations	np	np	3,1 **	5,2
2e cycle²				
Formation générale	7,4	8,6	8,2	7,9
Autres formations	16,6 **	18,9	17,1 *	15,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012, décembre 2012 et mars 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 14 janvier 2013. © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

La consommation de drogues

Cocaïne

Au même titre que les drogues hallucinogènes, la prévalence de la consommation de cocaïne au cours des douze derniers mois est comparable entre Lanaudière et le reste du Québec, soit autour de 3 % (Tableau 9). Cette similarité s'applique aux filles, aux garçons et à tous les niveaux ou parcours scolaires.

Dans Lanaudière et le Québec, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir fait usage de la cocaïne. Inexistante au 1^{er} cycle, cette distinction en fonction du sexe est confirmée statistiquement pour les élèves du 2^e cycle du secondaire. Tout comme pour l'ecstasy, l'écart entre les sexes est confirmé pour la première fois avec les données de l'EQSJS 2010-2011. Les données de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* menée en 2004, 2006 et 2008 n'établissent pas une pareille variation (Dubé et autres, 2009).

Relativement importante entre la 1^{re} secondaire et la 3^e secondaire, la croissance du pourcentage de consommateurs de cocaïne est pratiquement inexistante en 4^e et 5^e secondaire. Dans Lanaudière en 2010-2011, environ 5 % des élèves de la 5^e secondaire ont consommé de la cocaïne contre moins de 1 % en 1^{re} secondaire. Quoique moins prononcée que pour les drogues précédentes, la différence entre les proportions de consommateurs de cocaïne existe toujours entre les élèves du 1^{er} cycle et ceux du 2^e cycle.

Tout comme pour les quatre types de drogue précédents, la prévalence de consommateurs de cocaïne est plus importante chez les élèves qui suivent une formation autre que générale.

Les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont, en proportion, plus nombreux que les élèves de Lanaudière-Sud à avoir consommé de la cocaïne au moins une fois au cours des douze derniers mois. Une telle différence entre les deux territoires de RLS lanauchois est confirmée statistiquement chez les filles, mais pas chez les garçons. Rien ne distingue l'un ou l'autre des territoires de RLS lanauchois du reste du Québec quant à la prévalence de consommateurs de cocaïne.

Tableau 9

Proportion de consommateurs de cocaïne au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	4,2 *	2,2 *	3,0	2,9
Filles	3,5 *	1,4 **	2,2 *	2,6
Garçons	4,8 *	3,1 *	3,8	3,2
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	0,7 **	1,0
2 ^e secondaire	np	np	2,6 **	2,3
3 ^e secondaire	6,3 **	2,3 **	4,0 **	3,8
4 ^e secondaire	4,6 **	2,0 **	3,0 *	3,6
5 ^e secondaire	4,7 **	5,1 **	5,0 *	3,8
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	1,1 *
2 ^e secondaire	np	np	np	2,4
3 ^e secondaire	np	np	3,1 **	3,4
4 ^e secondaire	np	np	1,9 **	3,5
5 ^e secondaire	np	np	2,8 **	2,6
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	0,9 *
2 ^e secondaire	np	np	np	2,2 *
3 ^e secondaire	np	np	4,9 *	4,2
4 ^e secondaire	np	np	4,2 **	3,7
5 ^e secondaire	np	np	7,7 **	5,2
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	2,6 *	1,1 **	1,8 *	1,7
2 ^e cycle ²	5,4 *	3,0 *	4,0	3,7
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	np	np	1,7 **	1,8
2 ^e cycle ²	np	np	2,6 *	3,2
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	2,4 **	1,4 **	1,8 **	1,6
2 ^e cycle ²	6,7 *	4,4 **	5,4 *	4,3
Cycle et parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation générale	np	np	np	1,5
Autres formations	np	np	np	4,4 *
2^e cycle²				
Formation générale	4,4 *	2,6 *	3,2	3,3
Autres formations	9,3 **	14,1	10,3 **	9,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012, décembre 2012 et mars 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 14 janvier 2013. © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011*.

Colle et solvants

La région de Lanaudière, ses deux territoires de RLS et le reste du Québec présentent tous des proportions semblables d'usagers de colle ou de solvants au cours des douze derniers mois (données non présentées). Ce constat s'applique aux filles, aux garçons et aux élèves de tous les niveaux scolaires. Pour tous les cas, les proportions de consommateurs gravitent entre 1 % et 2 %.

Héroïne

Le territoire lanauchois, ses deux RLS et le reste du Québec ont tous des pourcentages similaires de consommateurs d'héroïne durant les douze derniers mois (données non présentées). Cette situation concerne les filles, les garçons et les élèves de tous les niveaux scolaires dont les proportions de consommateurs d'héroïne oscillent autour de 1 %.

SYNTHÈSE ET DISCUSSION

Des drogues plus populaires que d'autres

Le cannabis est, et de loin, la drogue la plus souvent consommée par les élèves des écoles secondaires lanauchoises et québécoises. Les données de l'EQSJS 2010-2011 montrent d'ailleurs que la plupart des consommateurs de drogues ont pris du cannabis au cours des douze derniers mois. Au secondaire, les consommateurs de cannabis sont beaucoup plus nombreux que les fumeurs actuels de cigarettes en 2010-2011 (Garand, Marquis et Payette, 2012). Cette « popularité » du cannabis s'explique vraisemblablement par son accès facile (Santé publique Ottawa, 2009), son coût relativement modique et par le fait qu'il s'agit d'une drogue dont l'usage n'est pas l'objet d'une réprobation généralisée¹⁵. Il faut cependant noter que la prévalence de la consommation du cannabis était, selon toute vraisemblance, plus élevée au Québec en 2000 (41 %) qu'elle ne l'est en 2010-2011 (Dubé et autres, 2009). Même s'il n'existe pas une unanimité quant aux risques pour la santé associés à la consommation de cannabis, des études ont démontré qu'elle peut être associée à des problèmes de santé physique et mentale importants (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

Quoique moins fréquent, l'usage de drogues de synthèse est loin d'être marginal dans Lanaudière. C'est le cas, notamment, de l'ecstasy (11 %), des amphétamines (9 %) et des drogues hallucinogènes (7 %). L'apparente montée en popularité de l'ecstasy, classée au 4^e rang parmi les consommateurs de drogues en 2008 (Dubé et autres, 2009), mérite une attention particulière. Même s'il s'agit d'une drogue synthétisée pour la première fois en 1912, son usage à des fins récréatives a seulement débuté durant les années 1960 et a pris son envol dans les années 90 dans le cadre de soirées « rave ». La croyance fautive présentant l'ecstasy comme une « drogue douce sans danger » et l'enthousiasme accru pour cette nouvelle drogue favorisant, entre autres, une diminution des inhibitions, une indifférence à la fatigue et une combinaison des effets stimulants et perturbateurs pourraient expliquer l'usage plus répandu de nos jours de l'ecstasy (Rouillard, 2003; Santé Canada, 2008).

L'usage relativement répandu des amphétamines est également associé au contexte social, soit lors d'événements où il y a foule, une ambiance de fête, etc. (soirées « rave », partys, etc.). Il résulterait aussi d'une perception positive à son égard et d'une méconnaissance de ses conséquences néfastes pour la santé (Fallu et autres, 2008).

¹⁵ Un survol de la toile Internet confirme en effet que plusieurs groupes de pression sont en faveur de la décriminalisation du cannabis (ne pas confondre avec sa légalisation) et que les spécialistes ne s'entendent pas quant aux risques pour la santé que représente la consommation de cannabis.

Des différences géographiques

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 montrent que les élèves des écoles secondaires lanauchoises sont, toutes proportions gardées, plus nombreux que ceux du reste du Québec à avoir consommé au moins une fois de la drogue au cours des douze derniers mois. Cette différence s'observe chez les élèves du 2^e cycle du secondaire, mais pas chez ceux du 1^{er} cycle. Elle se rapporte aux élèves des écoles secondaires du territoire de RLS de Lanaudière-Nord, alors que ce n'est pas le cas pour ceux de Lanaudière-Sud.

L'analyse des données de l'enquête en fonction du type de drogue consommée fait état d'une prévalence plus élevée de consommateurs de cannabis, d'ecstasy et d'amphétamines dans Lanaudière que dans le reste du Québec.

Il est aussi important de noter que les élèves de Lanaudière sont, en proportion, plus nombreux que ceux du Québec à avoir fait usage d'ecstasy à fréquence élevée, à avoir pris au moins trois types de drogue différents au cours de la dernière année et à avoir été initié à la consommation de drogues avant l'âge de 13 ans.

D'une façon générale, les données de l'EQSJS 2010-2011 indiquent que le territoire de RLS de Lanaudière-Nord présente une situation plus préoccupante que celle de Lanaudière-Sud quant à la consommation de drogues. C'est le cas notamment pour la précocité de l'initiation à la consommation de drogues ainsi que l'usage de cocaïne. Un seul aspect place le territoire de RLS de Lanaudière-Sud en position désavantageuse face à Lanaudière-Nord, soit la consommation d'ecstasy chez les garçons.

La région de Lanaudière, et plus spécifiquement le territoire de RLS de Lanaudière-Nord, présentent des statistiques moins avantageuses que celles du reste du Québec quant au statut socioéconomique. Selon les données de l'EQSJS 2010-2011, les proportions d'élèves vivant dans une famille biparentale, avec des parents ayant fait des études universitaires et dont les deux parents occupent un emploi y sont moins élevées. Inversement, les deux territoires présentent des proportions plus fortes d'élèves dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires (Garand, Marquis et Payette, 2012). Le recensement canadien de 2006 révèle aussi que le territoire de RLS de Lanaudière-Nord compte un pourcentage plus important de familles vivant sous le seuil de faible revenu (ASSSL, 2012). La pauvreté et la sous-scolarisation des parents, plus fréquentes dans Lanaudière et le territoire de RLS de Lanaudière-Nord, pourraient expliquer cette prévalence plus élevée de consommateurs de drogues que dans le reste du Québec.

Des écarts selon le sexe

Les résultats lanauchoises de l'EQSJS 2010-2011 indiquent que les proportions de consommateurs de drogues au cours des douze derniers mois sont similaires chez les filles et les garçons. Par contre, il ressort que les filles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à avoir consommé de l'ecstasy et des amphétamines, alors que c'est l'inverse pour le cannabis, les hallucinogènes et la cocaïne. Ces comportements différents selon le sexe résultent vraisemblablement de besoins différents. Ainsi, les filles privilégient plus souvent que les garçons l'usage d'ecstasy et d'amphétamines parce qu'elles considèrent que cela leur permet de maigrir ou de maintenir leur poids (Rouillard, 2003; Fallu et autres, 2008).

Un autre élément distingue les filles des garçons, soit celui de la précocité du premier épisode de consommation de drogues, les garçons affichant des proportions plus élevées d'usagers de drogues avant les âges de 12 ans et de 13 ans. Cette dissemblance entre les filles et les garçons trouve une partie de son explication dans l'existence de phases de développement à l'adolescence différentes selon le sexe. Dès l'âge de 12-14 ans, les garçons seraient ainsi plus enclins à adopter des comportements à risque et à calquer des modèles adultes (comme prendre de la drogue), alors que ce ne serait pas le cas chez les filles (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

Des variations selon le niveau scolaire

Peu importe l'indicateur ou le type de drogue considéré, la prévalence de la consommation de drogues croît avec le niveau scolaire. Cette situation concerne indistinctement les filles et les garçons.

Les variations observées trouvent probablement leur origine dans une propension plus forte, chez les adolescents plus âgés, à contrevenir aux interdits et à une accessibilité accrue aux drogues. Elles pourraient aussi résulter des différentes phases de développement des jeunes et des enjeux développementaux qui y sont associés. Les comportements à risque et le sentiment d'invulnérabilité étant plus répandus à 15-19 ans qu'à 10-11 ans ou 12-14 ans (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

Des disparités selon le type de parcours scolaire

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 n'établissent pas de liens entre le type de parcours scolaire et la prévalence de la consommation d'alcool, les pourcentages d'usagers étant similaires pour le parcours général et le regroupement des parcours particuliers (Guillemette et Peterson, 2013). La situation est toutefois toute autre avec la consommation de drogues. Qu'ils soient au 1^{er} ou au 2^e cycle du secondaire, les élèves lanadois et québécois qui ne suivent pas une formation générale sont beaucoup plus nombreux que les autres élèves à consommer de la drogue, à le faire à fréquence élevée et à faire usage de trois types de drogue ou plus. Déjà importante dès le 1^{er} cycle cette différence comportementale entre les élèves des deux types de parcours scolaires s'accroît au 2^e cycle.

Les données de l'EQSJS 2010-2011 ne permettent pas de confirmer si les difficultés à l'école (retard scolaire, difficulté d'apprentissage, troubles du comportement, etc.) résultent de la consommation de drogues ou vice versa. Il est toutefois possible que la prévalence plus élevée de consommateurs de drogues chez les élèves inscrits dans un cheminement autre que général constitue un élément supplémentaire qui s'ajoute aux difficultés qu'ils éprouvent déjà.

Une précocité préoccupante

Outre les différences géographiques, entre les sexes et entre les niveaux ou les parcours scolaires, les résultats de l'EQSJS 2010-2011 font état d'une initiation précoce à la consommation de drogues chez un nombre non négligeable de jeunes. Environ 6 % des élèves lanadois âgés de 13 ans et plus auraient pris de la drogue pour la première fois avant l'âge de 13 ans et autour de 2 % des élèves de 12 ans et plus l'auraient fait avant d'atteindre 12 ans. Loin d'être anodines, ces statistiques sont préoccupantes puisque « plus précoce est l'initiation aux psychotropes, plus sévère sera la consommation à l'adolescence et à l'âge adulte » (Laventure et Boisvert, 2009, p. 4).

Des comportements à risque pour la santé

Les données de l'EQSJS 2010-2011 font ressortir un constat préoccupant, soit celui de la conjugaison de plusieurs comportements à risque pour la santé chez les élèves du secondaire lanadois et québécois. Il est en effet fréquent de constater que les élèves qui consomment de l'alcool ou fument la cigarette sont, toutes proportions gardées, plus nombreux que les autres élèves à consommer de la drogue.

L'EQSJS 2010-2011 ne permet pas de déterminer lequel de ces comportements détermine l'autre, mais il est indiscutable que l'usage de drogues est étroitement lié à la consommation d'alcool et au tabagisme. L'âge y est certes pour quelque chose, puisque leur prévalence respective augmente avec le niveau scolaire (Guillemette et Peterson, 2013; Bellehumeur, Marquis et Monette, 2013). Le lien entre ces trois types de comportement ne se limite toutefois pas seulement à cela. La consommation de tabac, d'alcool ou de cannabis pourrait ainsi favoriser l'adoption de comportements à risque.

Le statut socioéconomique des élèves ne serait également pas étranger à la multiplication des comportements à risque puisque le tabagisme, ainsi que la consommation de drogues et d'alcool, présentent des prévalences plus élevées pour ceux vivant avec des parents moins scolarisés ou dans un milieu très défavorisé aux plans matériel et social (Guillemette et Peterson, 2013; Bellehumeur, Marquis et Monette, 2013).

DES INTERVENTIONS POUR PRÉVENIR

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent qu'une part appréciable d'élèves des écoles secondaires lanadoises consomme de la drogue et que plusieurs le font à fréquence élevée. Il ressort également qu'autour de 6 % sont initiés à la drogue avant ou dès leur entrée au secondaire. Ces quelques statistiques confirment l'importance d'exercer des activités préventives auprès des jeunes là où il est facile de les rejoindre, soit en milieu scolaire. Elles démontrent aussi la nécessité d'agir auprès des parents, car leur pouvoir d'influence auprès de leurs enfants demeure significatif.

Dans un récent document présentant les meilleures pratiques en prévention des toxicomanies (Gagnon et autres, 2012), l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) identifie les caractéristiques des interventions les plus efficaces. Celles-ci doivent :

- reposer sur des théories développementales solides;
- avoir comme cible l'ensemble des facteurs reconnus comme étant reliés à l'apparition et au maintien d'un problème de consommation;
- cibler les plus importants facteurs de risque et de protection liés aux individus, aux familles et aux communautés;
- être guidées par des théories qui tiennent compte des causes de l'usage ou de l'abus des substances psychoactives.

Un programme en milieu scolaire doit comprendre quatre volets :

- des interventions auprès des familles;
- des activités préventives s'adressant aux jeunes dans la classe et en dehors de la classe;
- une politique en toxicomanies évaluée et mise à jour régulièrement;
- des liens avec les organismes de la communauté.

Interventions auprès des familles

Pour être efficace, il faut intervenir davantage auprès des familles, car les parents représentent à la fois des facteurs de protection et des facteurs de risque pour leurs enfants. Les principaux facteurs de protection familiaux sont le fait de pouvoir se confier à ses parents et l'encadrement parental (supervision et connaissance des sorties de l'adolescent de la part des parents), un haut degré d'attachement aux parents et d'autonomie personnelle, les liens étroits entre parents et adolescents, la qualité des relations familiales, la stabilité familiale, le soutien parental et la qualité de la communication entre les parents et les adolescents. Ce sont les principaux facteurs de protection contre la consommation abusive de substances psychoactives.

D'un autre côté, certaines caractéristiques des familles représentent des facteurs favorisant l'adoption de comportements à risque de la part des enfants. Il s'agit du manque de soutien parental, des problèmes de comportements des parents, de la consommation de drogues et de l'alcoolisme parental. Les enfants de parents ayant une dépendance aux substances psychoactives ont de trois à neuf fois plus de risques de développer une dépendance que le reste de la population (Gauthier, Bertrand et Nolin, 2010).

C'est pourquoi des services doivent être offerts aux parents des préadolescents et des adolescents afin :

- de développer des compétences parentales (capacité de répondre aux besoins des enfants, de les superviser, de les écouter, de communiquer, etc.);
- d'aider au bon fonctionnement de la famille;
- d'aider à la communication;
- de favoriser l'établissement de limites et l'instauration de règles familiales claires au regard de l'usage des substances;
- de développer le soutien parental, la supervision parentale, la résistance à l'influence, les normes et les stratégies pour impliquer les adolescents dans les activités familiales;
- de maintenir un bon climat familial;
- d'apprendre à gérer les conflits.

Des conseils et des pratiques sont aussi à privilégier auprès des parents afin qu'ils puissent :

- offrir des alternatives à la consommation de substances psychoactives (saines habitudes de vie, participation à des activités sociales et aux activités parascolaires et communautaires);
- être conscients de l'influence de leurs comportements;
- proposer des stratégies de prévention à la maison au sujet de l'usage et de l'abus de substances psychoactives (modèles de consommation responsable, règles claires);
- appuyer l'école dans l'application des règles et de leurs modalités envers la consommation d'alcool et de drogues;
- superviser, le cas échéant, la consommation de son enfant.

Interventions s'adressant aux jeunes

Toujours selon le document de l'INSPQ (Gagnon et autres, 2012), les interventions qui s'adressent aux jeunes doivent favoriser le développement des compétences personnelles et sociales. Pour ce faire, elles doivent être consacrées à l'adaptation aux changements, l'adoption d'attitudes et de comportements prosociaux, l'affirmation de soi, la capacité de demander de l'aide, la communication efficace, la gestion des émotions, le jugement critique, la gestion du stress et la résolution de problèmes.

De façon plus spécifique, les interventions visant les jeunes âgés de 10 à 15 ans doivent favoriser le développement :

- de la capacité de refuser;
- des compétences d'autogestion (compétence pour se protéger, communication, affirmation de soi, résolution de problèmes et développement des compétences sociales);
- des habiletés d'adaptation;
- de la capacité d'établir des objectifs;
- de la capacité d'identifier des solutions de rechange.

Il est primordial de ne pas concentrer les interventions uniquement sur les connaissances des substances psychoactives. Les programmes de prévention doivent plutôt employer des techniques qui s'adressent directement aux attitudes des participants, afin de leur permettre d'acquérir des habiletés pour éviter l'abus de substances psychoactives.

Des interventions préventives visant notamment la **réduction de l'usage de cannabis** chez les jeunes âgés de 12 à 19 ans peuvent aussi être envisagées. Selon l'avis de l'INSPQ (Gagnon et autres, 2012), les interventions les plus efficaces ont les caractéristiques suivantes :

- elles sont inspirées de plusieurs modèles théoriques, en plus du modèle des influences sociales. Les interventions qui se basent uniquement sur le modèle de l'influence sociale semblent moins efficaces;
- elles ont une durée de 15 sessions et plus;
- elles sont offertes par des personnes autres que les enseignants et de façon interactive en laissant la place à la participation des jeunes (plutôt qu'une présentation didactique);
- elles ont un nombre de rencontres suffisant, car le nombre de sessions est plus important que la durée en mois de l'exposition à l'intervention;
- elles ciblent les 14 ans et plus plutôt que les moins de 14 ans.

Des interventions auprès des jeunes sont aussi à proscrire. En voici quelques exemples :

- faire peur, exagérer les risques associés à la consommation de drogues, créer de l'anxiété;
- donner une information centrée uniquement sur les risques et inadaptée à l'âge des participants;
- avoir une attitude non tolérante et axée sur le jugement;
- fixer des objectifs irréalistes exposant les jeunes à l'échec;
- ne pas tenir compte des modes et sous-cultures actuelles;
- parler de risques à très long terme, trop éloignés de la réalité des jeunes;
- faire des exposés magistraux, intervenir auprès de grands groupes de jeunes;
- baser l'intervention sur l'idéologie et la morale.

Politique en toxicomanie

Il est important que les directions d'école adoptent une politique en toxicomanies et établissent des règles et des normes justes et claires. Une telle politique permet d'établir clairement le rôle des divers intervenants, de définir la position de l'école sur la possession et la consommation d'alcool et de drogues, de déterminer les mesures disciplinaires dans le cas d'infraction, de faire connaître les règles et les modalités d'application des mesures disciplinaires, d'expliquer clairement comment les écarts de conduite seront gérés et de prévoir des moyens pour évaluer l'efficacité de l'application des règles et des services offerts aux élèves et à leurs familles (Peterson, 2004).

Liens avec les organismes de la communauté

Afin de compléter l'offre de services préventifs, il est important de créer des liens avec les CSSS et les organismes communautaires spécialisés en toxicomanies, ainsi qu'avec les organismes communautaires intervenant auprès des jeunes et des familles.

CONCLUSION

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent que le quart des élèves des écoles secondaires lanauchoises a consommé de la drogue au moins une fois au cours de la dernière année. Cet engouement pour la consommation de drogues ne se limite pas au cannabis, car 11 % des élèves ont pris de l'ecstasy, 8,6 % des amphétamines et 6,5 % des drogues hallucinogènes. De plus, un élève sur dix a fait usage d'au moins trois types de drogue.

Les statistiques présentées dans ce fascicule démontrent que la consommation de drogues chez les élèves du secondaire est un phénomène qui résulte de la combinaison de plusieurs facteurs. La prévalence de la consommation est en effet inégale selon le sexe, l'âge et le type de parcours scolaire, ce qui milite en faveur d'interventions spécifiques à chaque groupe ciblé. De même, les variations géographiques rappellent que la consommation de drogues est associée à des déterminants familiaux, sociaux et économiques.

Toutes ces informations militent en faveur d'interventions préventives et de sensibilisation, ciblées, adaptées et jugées efficaces, auprès des jeunes et de leurs parents. Le succès de ces interventions repose sur une indispensable concertation de tous les milieux concernés et soucieux d'assurer le bien-être physique et mental des jeunes.

L'école et ses partenaires jouent un rôle déterminant en prévention des toxicomanies chez les jeunes. À cet effet, l'approche *École en santé* propose aux écoles de travailler avec les familles et la communauté pour déployer des actions complémentaires auprès des jeunes favorisant la réussite éducative, la santé et le bien-être et pour leur offrir des milieux de vie harmonieux. Les commissions scolaires et les centres de santé et de services sociaux de Lanaudière offrent du soutien aux écoles de la région à cette fin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Système Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA)*, Joliette, ASSS de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012. (Site Web consulté en novembre 2012 : www.agencelanaudiere.qc.ca)

BELLEHUMEUR, Patrick, Geneviève MARQUIS (coll.) et Sarah MONETTE (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Le portrait du tabagisme*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013, 20 p.

CENTRE CANADIEN DE LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME ET LES TOXICOMANIES (CCLAT). *Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, 2007, 49 p.

DUBÉ, Gaëtane, et autres. *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2009, 222 p.

FALLU, Jean-Sébastien, Frédéric N. BRIÈRE, Ariane DESCHENEAUX, Vanessa KEEGAN, Joëlle MAGUIRE-L., Alexandre CHABOT et Valérie GAGNON. *Consommation d'amphétamines chez les adolescents et les adolescentes : étude des facteurs associés avec centration sur les différences entre les sexes. État de la situation, recension des écrits et résultats de groupes-sonde*, Montréal, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale Montréal, 2008, 57 p. et annexes.

GAGNON, Hélène, Nicole APRIL, Sébastien TESSIER et collaborateurs. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Meilleures pratiques de prévention*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, Direction du développement des individus et des communautés, 2012, 48 p.

GAGNON, Hélène, Lucie ROCHEFORT et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois. Conséquences et facteurs associés*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2010, 44 p.

GAGNON, Hélène et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Portrait épidémiologique*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2009, 52 p.

GARAND, Christine, Geneviève MARQUIS et Josée PAYETTE. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Volet 1 : Quelques indicateurs sur la santé physique et les habitudes de vie des jeunes du secondaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012, 76 p.

GAUTHIER, Benoît, Karine BERTRAND et Pierre NOLIN. Famille et traitement de la toxicomanie chez les adolescents : étude de cas, *Enfances, Familles, Générations*, numéro 13, 2010, p. 129-150.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Unis dans l'action. Plan d'action interministériel en toxicomanie 2006-2011*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications, 2006, 81 p.

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La consommation d'alcool*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, Service de prévention et promotion, 2013, 20 p.

GUILLEMETTE, André, Marie-Eve SIMONEAU et Josée PAYETTE. *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 28 p. et Atlas cartographique.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS). Modules de questions sur la santé physique et les habitudes de vie*, Québec, ISQ, 2012, 37 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 100 p.

LAPRISE, Patrick, HÉLÈNE GAGNON, Pascale LECLERC et Linda CAZALE. « Consommation d'alcool et de drogues », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, p. 167-205.

LAVENTURE, Myriam, et Krystal BOISVERT. *Initiation précoce aux psychotropes chez les adolescents*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Département de psychoéducation, 2009, 17 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS). *Pour une approche pragmatique de prévention en toxicomanie. Orientations. Axes d'intervention. Actions*, Québec, MSSS, 2001, 59 p.

PETERSON, Robert. *Le développement de politiques écoles dans le domaine des toxicomanies dans Lanaudière, Saint-Charles-Borromée*, Direction de santé publique et d'évaluation, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière, 2004, 39 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, HÉLÈNE CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

ROUILLARD, Claude. *Ecstasy et drogues de synthèse*, Québec, Comité permanent de lutte à la toxicomanie, 2003, 56 p.

SANTÉ CANADA. *Rapport d'analyse des drogues de synthèse saisies au Québec. Juin 2007 à juillet 2008*, Ottawa, ministre de la Santé, 2008, 65 p.

SANTÉ PUBLIQUE OTTAWA. SCDSEO 2009. *Fiche de renseignements sur la consommation de cannabis chez les jeunes*, Ottawa, Santé publique Ottawa, 2009, 5 p.

ANNEXE

Tableau A1
Proportion de consommateurs de cannabis à fréquence élevée au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	10,2	8,7	9,3	9,4
Filles	9,1	7,9	8,4	7,8
Garçons	11,3	9,6	10,3	10,9
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,4 **	1,7
2 ^e secondaire	np	np	7,1 *	6,7
3 ^e secondaire	15,3 *	9,8 **	12,2 *	11,5
4 ^e secondaire	12,3	12,0 *	12,1	13,4
5 ^e secondaire	12,1	17,1	15,2	14,3
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,9 **	1,4 *
2 ^e secondaire	np	np	6,7 *	6,0
3 ^e secondaire	15,0 **	8,6 *	11,4 *	9,2
4 ^e secondaire	13,6 *	9,3 **	10,9 *	11,6
5 ^e secondaire	5,8 **	13,7 *	10,9	10,7
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,0 **	1,9
2 ^e secondaire	np	np	7,4 *	7,2
3 ^e secondaire	15,6 *	10,9 **	12,9 *	13,5
4 ^e secondaire	10,9 *	15,1 *	13,4	15,2
5 ^e secondaire	18,7	21,7	20,4	18,2
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	6,0 *	3,4 *	4,5	4,2
2 ^e cycle ²	13,5	12,7	13,0	12,9
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	5,1 *	4,0 *	4,4 *	3,8
2 ^e cycle ²	12,1 *	10,4	11,1	10,5
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	6,9 **	2,8 **	4,5 *	4,6
2 ^e cycle ²	14,9	15,1	15,0	15,4
Cycle et parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation générale	np	np	4,0 *	3,9
Autres formations	np	np	8,8 **	8,5 *
2^e cycle²				
Formation générale	10,8	12,0	11,6	11,9
Autres formations	24,3 *	30,2	25,5	27,0

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : La fréquence élevée de consommation de cannabis regroupe trois catégories, soit a) la fin de semaine ou une ou deux fois par semaine, b) trois fois et plus par semaine mais pas tous les jours, c) tous les jours.

Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Tableau A2
Proportion de consommateurs d'ecstasy à fréquence élevée au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et Le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	3,7	4,3	4,1 (+)	3,0
Filles	4,9	5,6 *(+)	5,3 (+)	3,6
Garçons	2,6 *	3,0 *	2,8 *	2,5
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	0,6
2 ^e secondaire	np	np	np	2,2
3 ^e secondaire	5,8 **	3,9 **	4,7 *	3,7
4 ^e secondaire	4,1 *	6,7 **	5,7 **	4,4
5 ^e secondaire	4,4 **	9,1 (+)	7,4	4,4
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	0,5 *
2 ^e secondaire	np	np	np	2,8
3 ^e secondaire	np	np	6,3 *	4,1
4 ^e secondaire	np	np	7,6 **	5,6
5 ^e secondaire	np	np	8,5 *	5,0
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	0,6 *
2 ^e secondaire	np	np	np	1,6 *
3 ^e secondaire	np	np	3,2 **	3,5
4 ^e secondaire	np	np	3,6 **	3,3
5 ^e secondaire	np	np	6,0 *	3,9
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	2,2 **	1,6 **	1,8 *	1,4
2 ^e cycle ²	4,9	6,3 *(+)	5,8 (+)	4,2
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	np	np	2,3 **	1,7
2 ^e cycle ²	np	np	7,4 (+)	4,8
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	np	np	1,4 **	1,1
2 ^e cycle ²	np	np	4,0 *	3,5
Cycle et parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation générale	np	np	np	1,3
Autres formations	np	np	np	2,4 *
2^e cycle²				
Formation générale	np	np	5,1	3,8
Autres formations	np	np	11,8 *	9,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : La fréquence élevée de consommation d'ecstasy regroupe trois catégories, soit a) la fin de semaine ou une ou deux fois par semaine, b) trois fois et plus par semaine mais pas tous les jours, c) tous les jours.

Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Tableau A3

Proportion de consommateurs d'amphétamines à fréquence élevée au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	2,8 *	2,6 *	2,7	2,3
Filles	3,6 *	3,2	3,3	2,7
Garçons	2,1 **	1,9 **	2,0 *	1,9
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	0,6
2 ^e secondaire	np	np	np	1,8
3 ^e secondaire	4,7 **	3,1 **	3,8 *	3,1
4 ^e secondaire	2,1 **	3,2 **	2,8 *	3,1
5 ^e secondaire	3,0 **	5,8 *(+)	4,7 *	3,0
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	0,5 *
2 ^e secondaire	np	np	np	2,3
3 ^e secondaire	np	np	np	3,2
4 ^e secondaire	np	np	np	4,0
5 ^e secondaire	np	np	np	3,5
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	np	0,6 *
2 ^e secondaire	np	np	np	1,4 *
3 ^e secondaire	np	np	np	3,1
4 ^e secondaire	np	np	np	2,2
5 ^e secondaire	np	np	np	2,5
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	2,0 **	0,7 **	1,3 *	1,2
2 ^e cycle ²	3,4 *	3,9 *	3,7	3,1
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	np	np	1,7 **	1,4
2 ^e cycle ²	np	np	4,5	3,5
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	np	np	0,9 **	1,0
2 ^e cycle ²	np	np	2,9 *	2,6
Cycle et parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation générale	np	np	np	1,1
Autres formations	np	np	np	2,3 *
2^e cycle²				
Formation générale	np	np	3,0	2,6
Autres formations	np	np	10,5 *	8,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : La fréquence élevée de consommation d'amphétamines regroupe trois catégories, soit a) la fin de semaine ou une ou deux fois par semaine, b) trois fois et plus par semaine mais pas tous les jours, c) tous les jours.

Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière**

Québec 